

taire il s'empessa de faire reconstruire, juste au-dessus de la plage devenue plus étroite, une villa toute pareille, avec, sur sa façade, cette inscription, visible de très loin : Mari Pulsa !

Mieux qu'Amsterdam, septentrionale et splendide Venise, mieux que La Haye, cité auguste, où maintes fois se décida le sort des nations, cette gentille maison en briques précise la mentalité hollandaise. Paisible et joyeusement rouge sur la dune, elle prend la valeur d'un symbole affirmant la superbe de ce peuple qui mit à l'océan des barrières. On marche alors avec respect sur cette terre conquise sur les eaux, et défendue avec quelle indomptable énergie ! On admire ce phlegme d'abord crispant, qui se révèle héroïque et silencieux mépris d'un énorme et continu danger.

Mari Pulsa ! Il y a là aussi un présage. Tout près des bords, mais à une profondeur telle qu'aucun précipice ne saurait en donner une idée, s'étend une ville jadis engloutie et dont les habitants poursuivront „jusqu'au jugement dernier“ une existence sous-marine presque semblable à celle qu'on mène „en haut“. La veille d'un naufrage, les cloches de cette ville, comme celles d'Ys en Bretagne, se mettent en branle. Or, un jour, elles sonneront à toute volée, et le lendemain la petite maison aura été sapée avec la dune qui lui sert d'assise. Peut-être se relèvera-t-elle, au-dessus de la plage encore rétrécie, un nouveau défi inscrit sur le fronton.